

378	UTBM service communication	L'Est Républicain	15 décembre 2012
		Aire urbaine	Intelligence territoriale - mondialisation - Pierre Lamard - PMA - économie

Economie L'union fait la force : le conseil de développement livre des pistes pour faire plus que subir la mondialisation

Avoir de l'intelligence territoriale

« LES ATOUTS ET ENJEUX du Pays de Montbéliard face à la mondialisation » : telle était le thème de la rencontre-débat organisée hier, à Pays de Montbéliard agglomération (PMA), par le conseil de développement économique du Pays de Montbéliard. 200 personnes y ont assisté. Universitaire, professeur spécialiste de l'histoire industrielle à l'UTBM, Pierre Lamard, par ailleurs président du conseil de développement, était un des intervenants.

- Pourquoi une telle réunion en période de crise ?

- Pourquoi pas ? Nous avons une vision prospective et devons penser, quel que soit le contexte, à notre attractivité. Aujourd'hui, il y a un double enjeu. D'abord au niveau des Etats, ça bouge. En France, on parle ainsi de banque publique d'investissement, il y a des missions sur la désindustrialisation et la réindustrialisation. Dans le même temps, les territoires, le local, ne veulent plus simplement recevoir des directives de l'Etat : ils deviennent proactifs, se saisissent des questions économiques. Ici, nous nous devons d'apporter une certaine lucidité, d'autant que PSA, le poumon économique de notre territoire, est en crise.

- C'est la fragilité face à la mondialisation ?

- C'est la fragilité tout court. Le Pays de Montbéliard



■ Une image que Pierre Lamard a reprise du patron du conseil de surveillance de Schneider pour illustrer l'intelligence territoriale et économique : « Les Allemands savent chasser en meute ». Photo FR

liard est déjà mondialisé grâce à PSA dont la dimension est mondiale. Mais la crise de l'acteur principal rejaillit sur les activités connexes. À partir de là, il faut se demander comment le territoire peut proposer une organisation industrielle plus lisible. Tout n'est pas à attendre du donneur d'ordres. On a toujours sous les yeux le modèle allemand : là-bas, les entreprises intermédiaires sont organisées à

la fois en territoire et par domaines d'activités. Les « clusters », pour reprendre ce terme, sont une réalité de l'Italie du Nord, de Vigo (N.D.L.R. : Javier Varela, le directeur de PSA Sochaux, auparavant en Espagne, est venu en témoigner), dans le Bade-Wurtemberg. Ces exemples nous montrent qu'il faut une intelligence territoriale, des stratégies collectives, une solidarité.

- Un exemple ?

- Eh bien mutualiser des compétences, voire des hommes. Par exemple des ingénieurs développement capables de travailler pour plusieurs PME, qui ne pourraient en embaucher un dans l'immédiat.

- Mais tout cela, ça fait quinze ans qu'on en parle dans le Pays de Montbéliard. Sans beaucoup de concret...

- Certes, on a identifié des faiblesses et des clés pour

Un petit noir pour la route ?

► Renouvelé en juin 2010, le conseil de développement du Pays de Montbéliard est une instance participative d'environ 80 personnes, issues de la société civile. S'y côtoient syndicalistes, représentants des services publics, personnalités qualifiées, entrepreneurs, etc. « Nous n'avons pas de leviers d'action », souligne Jilali El Rhaz. « On pose des diagnostics, on réfléchit, on propose ». Le conseil, qui a organisé 2 000 heures de réunion depuis deux ans, a offert cinq contributions dont une enquête sur les loisirs et une proposition de café de garde. L'idée : que le Pays de Montbéliard ait toujours un café ouvert en soirée et, pourquoi pas, animé par des comédiens. La proposition en est toujours au stade de projet.

s'en sortir. Après, tout est affaire d'hommes et de culture territoriale. Il y a des liens de solidarité, des lieux de convivialité à mettre en place afin de faire émerger cet esprit. À côté des politiques, la société civile a un rôle à jouer. Il y va de notre développement économique ou, du moins, dans l'hypothèse pessimiste, du frein qu'on doit mettre à la désindustrialisation.

Propos recueillis par Sophie DOUGNAC